

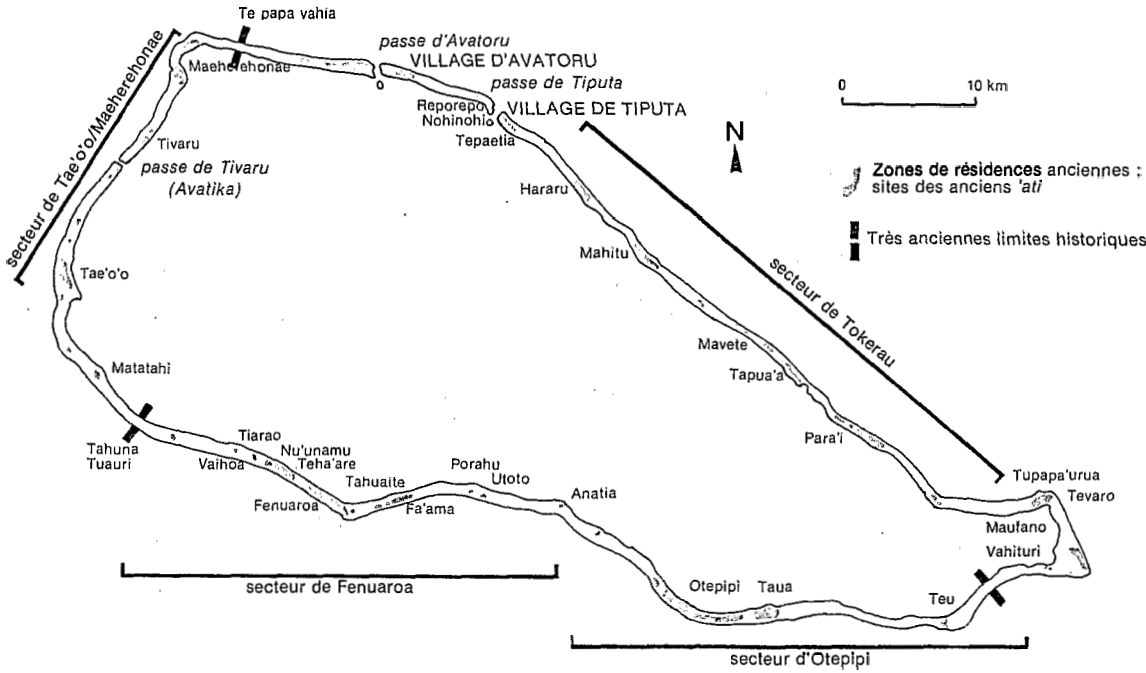
Marae, généalogies et terres

“Le *marae* ancestral ou familial appelé *marae tupuna*, dont le dieu était toujours un secret de famille, était érigé sur chacun des terrains appartenant à une personne ou une famille. Les noms héréditaires de la famille étaient attachés au *marae*, c'était le seul moyen qui leur permettait de prouver leur titre de propriété. Aussi de nos jours le souvenir du *marae* ancestral demeure-t-il

toujours très vif, car, dans les transactions de terrain, il est toujours nécessaire de déclarer que le titre de propriété vient de tel ou tel *marae*, bien que, la plupart du temps, il ne reste de ceux-ci qu'un tas de pierres. Les généalogies complètes se sont transmises oralement et plus récemment par écrit et elles sont soigneusement cachées de ceux qui pourraient essayer de contester leurs droits : les imposteurs sont ainsi confondus lorsqu'ils ne peuvent appuyer leurs prétentions de titres réguliers” (T. Henry).

Ce texte fait apparaître, dans le processus

de la détention de la terre les trois éléments inséparables : le *marae*, le détenteur présumé et la généalogie accrochée à la fois au détenteur et à l'ancêtre possesseur du titre (le nom héréditaire de la famille) attaché au *marae*. Il souligne aussi le secret nécessaire à la sûreté de la détention, secret qui portait sur la généalogie (pour éviter les risques de manipulation et l'allégation de fausses généalogies), le nom héréditaire de la famille qui permettait d'accrocher la généalogie au *marae*, enfin le dieu auquel était dédié le *marae* (vraisemblablement afin de protéger la



Terres, 'ati, marae dans l'atoll de Rangiroa d'après P. Ottino : un exemple de connexions entre les marae, les terres ou îlots de l'atoll et les groupes sociaux, leurs généalogies et leurs terres.

Le tableau, avec la carte jointe pour le repérage des lieux, permet, à travers l'exemple de Rangiroa dans les Tuamotu de l'Ouest, de montrer la correspondance qui existe entre les marae, les terres ou îlots de l'atoll et les groupes sociaux anciens appelés 'ati.

Le tableau fournit pour chaque 'ati le nombre de généalogies existantes au moment de l'enquête (1963-65) et pour les marae la source dont l'auteur a disposé (information orale ou écrite, tradition écrite, faatara définis comme des récits formalisés provenant de "versions écrites du puta tupuna" ou livre des ancêtres).

nom de l'atoll	'ati	nom	nombre de généalogies disponibles	marae	source
Otepi	all. Tahiti	Marae de	2		information orale
	all. Tahiti	pour le temps	2		information orale
	all. Tahiti	après l'Anore du	2		information orale
	all. Tahiti	Marae, oratoire	2		information orale
	all. Tahiti	all. Pahe	2		information orale
	all. Tahiti	all. Tiroa	2		information orale
	all. Tahiti	all. Mota	2		information orale
	all. Tahiti	all. Marae	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
Fenuarua	all. Tahiti	Marae de	2		information orale
	all. Tahiti	pour le temps	2		information orale
	all. Tahiti	après l'Anore du	2		information orale
	all. Tahiti	Marae, oratoire	2		information orale
	all. Tahiti	all. Pahe	2		information orale
	all. Tahiti	all. Tiroa	2		information orale
	all. Tahiti	all. Mota	2		information orale
	all. Tahiti	all. Marae	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	all. Tahiti	all. Taha	2		information orale
	Tokerau	all. Tahiti	Marae de	2	
all. Tahiti		pour le temps	2		information orale
all. Tahiti		après l'Anore du	2		information orale
all. Tahiti		Marae, oratoire	2		information orale
all. Tahiti		all. Pahe	2		information orale
all. Tahiti		all. Tiroa	2		information orale
all. Tahiti		all. Mota	2		information orale
all. Tahiti		all. Marae	2		information orale
all. Tahiti		all. Taha	2		information orale
all. Tahiti		all. Taha	2		information orale
all. Tahiti		all. Taha	2		information orale
all. Tahiti		all. Taha	2		information orale
all. Tahiti		all. Taha	2		information orale
all. Tahiti		all. Taha	2		information orale

famille de pratiques magiques pouvant être tentées par des imposteurs auprès de ce dieu).

Lorsque la succession à la terre impliquait un partage, il y avait lieu de construire un *marae* sur chacun des lots résultant du partage. Pour cela : "Ceux qui quittaient la propriété qu'ils habitaient emportaient une pierre de leur *marae* qui servait de pierre de fondation pour le nouveau *marae* à construire sur le nouveau terrain. Cette pierre étant posée, ils rassemblaient des pierres non consacrées pour achever la construction ; à leur tour et selon les rites ces

pierres étaient également consacrées".

"La pierre sacrée ôtée du (de l'ancien) *marae* était remplacée par une nouvelle pierre consacrée au Dieu ou à la Déesse tutélaire par des prières et aspersion d'eau de mer. Avec la pierre de l'ancien *marae*, disparaissaient aussi les titres héréditaires qui appartenaient à l'ancien propriétaire et les nouveaux possesseurs du *marae* n'avaient plus aucun droit sur ces titres. Le nouveau *marae* était consacré au même Dieu qui présidait sur l'ancien, consacré comme un ami de la famille. L'inauguration était marquée par une fête

appelée *faato moraa* (entrée)" (Teuira Henry).

Ce texte montre la dévolution parallèle, au fil des générations, des titres héréditaires, des terres (avec segmentation des plus grandes lors des partages) et des *marae*, des *marae* nouveaux se trouvant rattachés aux anciens par le rite et la pierre de fondation, l'ensemble suivant la généalogie des tenants de titre. On avait donc des généalogies de personnes, mais aussi des généalogies de terres et des généalogies de *marae*, ces deux dernières découlant des droits des personnes affirmés par leur propre généalogie.

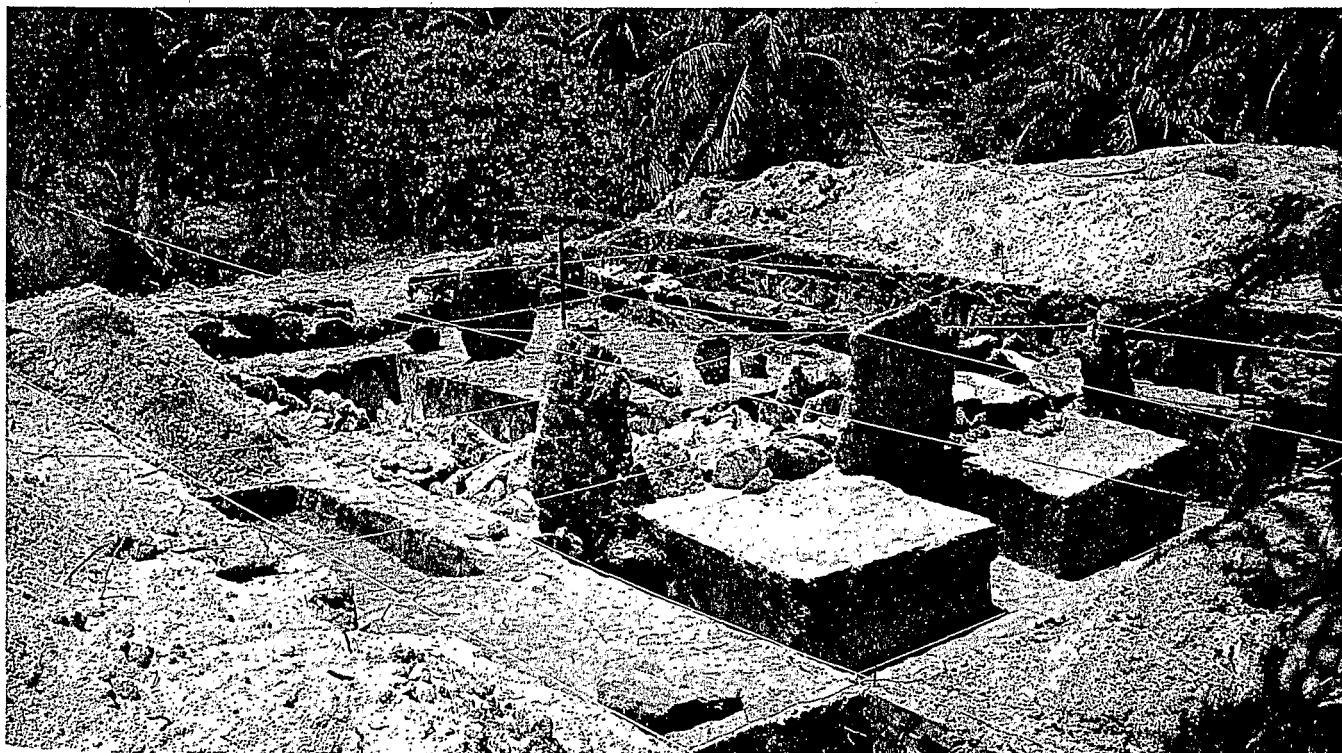
Le marae "Te hone mahue" à Maherehona (Rangiroa). Il était fossilisé sous une dune de sable, seul apparaissait, lors de la prospection, le petit sommet arrondi de la plus grande dalle dressée derrière l'*ahu* et de forme grossièrement anthropomorphe, comme elles le sont souvent aux Tuamotu.

avaient des liens généalogiques avec Tautira, où ils purent se réfugier d'ailleurs plusieurs années, après avoir été chassés de chez eux par les guerriers de Anaa. Ces marae ont été construits lors de leur retour à Rangiroa.



A droite : Le *marae* dégagé des sables, son mur d'enceinte très peu élevé, et les pierres dressées dans la cour (la plus grande, au premier plan à gauche, est la "pierre-dossier" du *marae*). A l'arrière plan, l'*ahu* derrière lequel se tiennent le chef Tuarue et sa femme Tereiofa, propriétaires de la terre où fut érigé ce *marae*.

Ci-dessous : Le *marae* en cours d'étude. Son niveau de fréquentation apparaît en brun sombre au sommet des coupes limitant les carrés de fouilles. De petite dimension (une vingtaine de mètres carrés), il possède des caractères architecturaux à la fois propres aux *marae* des Tuamotu de l'Ouest et à ceux de l'intérieur de la presque île de Tautira à Tahiti. Il en est de même des autres *marae* de cet atoll. Ceci s'explique par le fait que les Paumotu de Rangiroa



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

à la recherche des anciens Polynésiens

Ce quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

José Garanger,

Docteur d'Etat ès lettres et Sciences humaines, Professeur à l'Université de Paris I,
Directeur du Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275)

avec la collaboration de : **Marie-Noëlle de Bergh**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

Jean-Michel Chazine, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, Ingénieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Éric Conte, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, L.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie
du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Bertrand Gérard**, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,
Maeva Navarro, Maître en Archéologie, Directrice du Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Catherine Orliac, Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (L.A. 275),

Michel Orliac, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne), Technicien supérieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Pierre Ottino, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Claude Robineau**, Docteur d'Etat ès lettres
et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

et la coopération des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275), Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Paris I,

Musée de Tahiti et des Iles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),
Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne (Unité de Recherche et d'Enseignement d'Histoire de l'Art et Archéologie).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse** et **Jean-Louis Saquet**

Cartographie : **Jean-Louis Saquet**

Photographies : B. Bird, P. Boisserand, J.-C. Bosmel, J.-M. Chazine, E. Christian, E. Conte, J. Garanger, C. Hautbois, T. Heyerdahl,
J. Hines, B. Juillerat, M. Krüger, P. Laboute, A. Lavondès, C. Lorme, M. Orliac, P. Ottino, C. Pinson, H. Plisson, C. Rives-Cedri,
Cl. Robineau, J.-L. Saquet, A.M. Semah, Y.H. Sinoto, D. Stordeur, G. Twigg-Smith, B. Vannier, A. Vitalis-Brun.

Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation
des sociétés ou organismes suivants :

Auckland War Memorial Museum, Nouvelle-Zélande ; Bernice Pauahi Bishop Museum, Hawaii ; British Museum,
Grande-Bretagne ; Canterbury Museum, Nouvelle-Zélande ; Centre Technique Forestier Tropical, France ; Mitchell Library,
State Library of New South Wales, Australie ; Musée Gauguin, Tahiti ; Musée de l'Homme, France ;
Musée de la Marine, France ; Musée communal de Vaipae, Iles Marquises ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ;
Otago Museum, Nouvelle-Zélande ; Service Historique de la Marine, France.

Notre travail de documentation et d'illustration a été considérablement facilité par l'aide que nous ont apportée :

au B.P. Bishop Museum : Y.H. Sinoto, chairman, Dept. of Anthropology, Cynthia Timberlake, librarian,

Betty Lou Kam, curatorial assistant, photograph collection, Clarice Mauricio, photograph collection ;

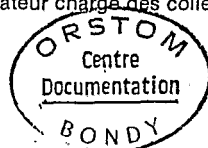
à la State Library of New South Wales : Jennifer Broomhead, Mitchell librarian ;

au Musée de la Marine : Marjolaine Mourot ;

au Musée de l'Homme : Muguette Dumont ;

aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire : Francina Froment.

Les collections du Musée de Tahiti et des Iles nous ont été rendues accessibles grâce à la patiente collaboration de :
Manouche Lehartel, directrice ; Véronique Mu Liepman, conservateur et Hiro Ouwen,
assistant conservateur chargé des collections.



03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol. 4

AM
POL